



Passages

Billet

Le dialogue pastoral... une autre mode passagère? En 1993, une Recherche Action au diocèse de St-Jérôme attirait déjà l'attention sur l'importance de ce sujet :

« Nos pratiques pastorales, malgré nos intentions, ont du mal à aménager les espaces de communication réelle, trop enfermées qu'elles sont souvent dans une rentabilité immédiate, dans ce que l'on appelle habituellement une « pastorale d'entretien ». (259) »

« Il y a, dans l'organisation même des pratiques, une difficulté à intégrer l'autre, la parole et la perspective de l'autre – celui que l'on persiste à nommer « le distant » – dans l'ensemble du processus d'intervention. » (260)

« Pour nos contemporains, l'Église est une institution figée qui ne les concerne pas, où ils ne sentent pas de place parce que celle qu'on leur réserve trop souvent est une place de bénéficiaire passif d'interventions faites par d'autres et sans eux. » (264)

« ... l'enjeu fondamental est que la plupart des responsables de pastorale, prêtres, diacres ou laïcs, sont aux prises avec un modèle de fonctionnement ecclésial ou d'approche pastorale insatisfaisant mais qui apparaît difficile à transformer ou à remplacer. » (148)

Lorsqu'on s'y arrête, on comprend vite qu'il en va de la vitalité de l'Église pour ne pas dire de sa survie. Alors il valait la peine qu'un numéro de Passages nous aide à y réfléchir. Merci aux personnes qui ont accepté d'y contribuer. Il vaut aussi la peine de vous remercier, vous qui déciderez de poser des actions concrètes pour que l'Église, à travers vous, devienne davantage dialogue pastoral.



Mario Mailloux
Office de catéchèse du Québec

Le dialogue pastoral, une interpellation

Sophie Tremblay

Professeure
Institut de pastorale des Dominicains



Qu'est-ce que le dialogue pastoral, dont on entend souvent parler aujourd'hui en Église ?

Le mot *dialogue* nous renvoie à la dynamique d'un échange, d'une conversation : des interlocuteurs cherchent à entrer en relation. Le dialogue ne se limite pas à la coexistence de deux monologues. En effet, dialoguer implique autant l'écoute que la prise de parole : on est dans l'univers de la réciprocité. Considérer une personne comme un partenaire de dialogue correspond à me soucier de son point de vue et de ses besoins, à chercher à m'en faire proche. Le dialogue est donc une manière de vivre ses relations avec les autres. Mais quand pourra-t-on dire que ce dialogue est pastoral ?

C'est simple : quand on se trouve en situation pastorale, c'est-à-dire quand au moins l'un des partenaires du dialogue agit ouvertement avec une intention évangélistique. On vit le dialogue pastoral quand on s'inspire du regard du Christ sur l'autre pour l'accueillir en vérité et faire un bout de chemin ensemble dans la lignée de l'Évangile.

Le dialogue pastoral peut se produire dans une foule de situations, en particulier en catéchèse et en pastorale liturgique. Mais que peut-il apporter spécifiquement à la formation à la vie chrétienne ?

Tout d'abord, le dialogue pastoral nous interpelle dans l'accueil que nous, personnes en responsabilité pastorale, réservons à ces hommes et ces femmes

1. *Entre l'arbre et l'écorce. Un monde pastoral en tension.* Cahier d'études pastorales 14, Jean-Marc Charron et Jean-Marc Gauthier, dir., Fides, Montréal 1993.

de tous les horizons qui osent aujourd'hui frapper à la porte de l'Église. Nous soucions-nous sincèrement de ce que vivent ces personnes ? Prenons-nous le temps de les apprivoiser ?

Nous avons facilement des idées préconçues sur leurs motivations et leurs préoccupations. Il est tentant de s'intéresser aux demandes au point d'en oublier les personnes qui les apportent. Le dialogue pastoral nous amène à remettre en question nos catégories et nos perceptions pour nous exposer à une véritable rencontre avec l'autre, quel qu'il soit. Un accueil semblable favorise l'authenticité de part et d'autre, et l'établissement de saines conditions de communication.

Le dialogue pastoral nous permet éventuellement de découvrir où en sont réellement les personnes, qu'il s'agisse d'enfants, d'adolescents ou d'adultes. Quels sont leurs acquis ? Leurs questions ? Leurs attitudes à l'égard de la foi et de l'Église ? Qu'est-ce qui les rejoint ? Qu'est-ce qui les indispose ? Avec quels mots et quels points de repères abordent-ils ce qui concerne Dieu et la religion ?

En veillant à établir un climat de confiance et de respect, on pourra alors envisager d'entrer avec eux dans une forme ou l'autre de discernement, c'est-à-dire de faire le point sur leur héritage, leurs choix et leur marge de liberté par rapport à leur propre formation à la vie chrétienne et/ou celle de leurs enfants. Au lieu de chercher à discerner **pour** eux, on voudra plutôt discerner **avec** eux, que ce soit au moment de leur demande, au début ou en cours de démarche. Cela n'enlève rien à l'éclairage que nous pouvons apporter, mais la responsabilité de voir clair est alors partagée et s'ouvre encore davantage à l'inspiration de l'Esprit Saint.

Le dialogue pastoral exerce également une influence sur la pédagogie, sur l'approche et le style de démarche que l'on peut proposer en formation à la vie chrétienne. Il nous incite à laisser de l'espace aux participants et participantes dans toute forme d'animation, à recueillir leur expression verbale ou non verbale pour en tenir compte réellement. Dès lors, ce que nous avons à dire ou à transmettre ne pourra plus être l'unique préoccupation : eux,

qu'apprennent-ils vraiment ? Qu'est-ce qui leur est accessible ? Comment reçoivent-ils et comprennent-ils la part de la tradition chrétienne avec laquelle nous les mettons en contact ? Comment leurs nouveaux apprentissages font-ils sens dans leur propre monde intérieur ? Les destinataires de la formation à la vie chrétienne ne seront plus seulement l'objet de notre sollicitude, mais de véritables sujets en marche et en devenir, quel que soit leur âge.

Le dialogue pastoral nous convie à reconnaître le don de Dieu qui se manifeste dans la personne de l'autre et dans son existence, à même la vie séculière. Il transforme le regard que l'on porte sur les autres. Il rejaillit sur toutes nos manières d'agir en formation à la vie chrétienne et en enrichit le sens. Il nous permet de faire Église bien concrètement à même les relations nouées avec des personnes qui fréquentent peu l'Église habituellement. Le dialogue pastoral nous appelle certes au dépassement, et il n'a rien de magique, mais il porte sans le moindre doute de savoureux fruits d'Évangile ici et aujourd'hui.



Le dialogue avec un chancelier peut-il être pastoral ?

Julien Leblanc, diacre
Chancelier au Diocèse de Gaspé

Pour répondre à cette question, je propose un tour d'horizon de quelques opportunités pour un chancelier d'avoir un agir pastoral dans l'exercice de ses fonctions. Et j'ai opté pour dialoguer avec moi-même. En toute humilité, je vous soumetts le résultat de cet exercice. C'est le Julien Leblanc (JL) que je suis qui rencontre le chancelier (CH) dont j'exerce la fonction.

JL : Comment accueillez-vous les questions qui vous sont posées dans l'exercice de votre fonction ?

CH : Une précision. Je n'accueille pas des questions, mais des personnes qui vivent des situations particulières. Par exemple, ce sont des jeunes parents qui veulent avoir pour leur enfant un parrain ou une marraine qui n'a pas reçu le sacrement de confirmation. Je rappelle la loi de l'Église, mais surtout je prends le temps d'expliquer pourquoi l'Église a formulé telle ou telle exigence. Avec eux, j'explore d'autres voies possibles. Et je les réfère aux personnes de l'équipe de préparation au baptême qui sont plus proches de ces jeunes parents.

JL : Parlez-moi d'une situation qui vous a particulièrement touché ?

CH : La rencontre de personnes qui ont vécu un échec dans leur vie de couple et qui demandent d'étudier la validité de leur mariage. Cette démarche est l'occasion, pour ces personnes, de revivre des situations pénibles vécues en couple et qui ont mené à la séparation. Ça demande, de ma part, une écoute très attentive.

JL : À quoi portez-vous une attention particulière dans le dialogue avec les gens ?

CH : Au langage. Si je veux fermer le dialogue, je n'ai qu'à utiliser un langage plus savant, dans mon cas, plus juridique.

J'aurai l'impression d'avoir répondu à la personne qui me questionne. En même temps, j'aurai parfois la certitude qu'elle n'a rien compris et je ne serai pas très fier de moi. Quand la tentation se présente de faire vite, je me rappelle cette phrase si juste : « Ce que vous êtes parle plus fort que ce que vous dites ». Ça change mon regard ! Si vous permettez, j'ajouterais ceci. Je n'ai pas peur de dire à une personne que je ne suis pas sûr de la réponse à une question qui m'est posée, que je vais faire une recherche et que je vais la rappeler.

JL : Pouvez-vous m'indiquer une situation que vous trouvez pénible pour un dialogue fructueux ?



CH : Le cas qui concerne la mort d'un proche et où se vit un conflit de famille relatif au lieu de la sépulture, à la célébration des funérailles ou non, etc. Dans un tel contexte, parfois des personnes non satisfaites des réponses reçues dans les paroisses communiquent avec les services diocésains. C'est une situation où les émotions prennent le dessus. Un de mes anciens professeurs m'a appris que « la façon de régler un conflit doit refléter quelque chose de l'Évangile ». Alors, j'essaie de proposer une solution en me faisant proche des personnes, en sympathisant avec elles, en ouvrant des voies de dialogue entre les membres de la famille. Quand c'est possible, bien sûr.

JL : Le chancelier s'occupe aussi des archives ?

CH : C'est la mémoire d'une communauté. Souvent, des personnes veulent mieux connaître l'histoire de leur milieu. Les archives diocésaines servent à répondre à leurs questions. C'est l'occasion de communications enrichissantes avec des responsables de communautés. C'est un trésor à faire connaître.

JL : Un dialogue avec l'Évêque, ça se passe comment ?

CH : Le chancelier est un conseiller de l'Évêque, il doit l'aider dans ses responsabilités. Comme notre Évêque vient de l'exté-

rieur du diocèse – il est originaire de Lévis –, il est attentif à bien comprendre la mentalité et la culture des différentes régions du diocèse, les habitudes et l'histoire des communautés. Je suis là pour l'épauler, faire les recherches qu'il demande selon le type de ses interventions : textes officiels, anniversaires de paroisses, funérailles d'un prêtre, etc. Le chancelier doit souvent entrer en dialogue avec les communautés où l'Évêque prévoit une visite pastorale pour exprimer les désirs de l'Évêque et, en même temps, tenir compte des souhaits des responsables des communautés dans le cadre d'une telle visite. Avec l'Évêque, le dialogue se passe très souvent en équipe.

JL : La question qui tue, comme on dit dans une émission de télévision. Est-ce qu'il y a des personnes avec qui « vous n'êtes pas capable » ?

CH : Ça arrive que je me sente agressé par certains propos. À prime abord, le dialogue n'est pas facile. Un jour, une religieuse témoignait que, souvent dans les rencontres avec des personnes, elle se rappelait, avant de communiquer avec elles, la parole du psaume 84 : « Tu aimes, Seigneur, cette terre ». Cette terre, c'est aussi cette personne qui me dérange, mais qui est aimée de Dieu. Ce simple rappel m'aide à « modérer mes transports » !

JL : Le dialogue pastoral, ça vous fait rêver ?

CH : Imaginez comme ce serait plaisant si, l'Esprit soufflant très fort et chacun et chacune faisant sa part, on ouvrait des « chantiers de dialogue pastoral » en Église. Dans les assemblées de fabrique et les conseils de pastorale : finies les luttes de pouvoir ; dans les chorales paroissiales : finis les concerts pendant les messes, on découvre la joie d'animer le chant de l'assemblée ; dans les conseils diocésains : l'Évêque se met à l'écoute et les membres enrichissent les réunions de leurs points de vue ; dans les conférences épiscopales : compte tenu de fructueux dialogues avec les autorités de l'Église, elles auraient de nouveaux pouvoirs permettant de répondre aux besoins du pays ou du continent au lieu d'uniformiser les solutions pour la planète. Et que d'autres chantiers ! C'est un rêve. Mais cette entrevue me fait réaliser que le dialogue, c'est l'apprentissage de toute une vie. Un dialogue pastoral est le fruit d'attitudes à développer petit à petit. Pour être pastoral, le dialogue doit être empreint d'amour, d'attention à l'autre et à sa « particularité ». Il trouve sa source dans un cœur de pasteur et s'achève dans une rencontre personnelle avec le Pasteur de pasteurs. Vous savez de qui je veux parler ?

JL : Du Christ, bien sûr, dont nous sommes les disciples. Grand merci !



Le dialogue pastoral, outil d'évangélisation et de conversion personnelle

Yves Grondin, agent de pastorale
Paroisse st-François d'Assise
Drummondville

Les permanents de la zone pastorale de Drummondville ont voulu faire un pas dans l'approfondissement du projet diocésain d'évangélisation : d'abord en étudiant un document sur le projet catéchétique du diocèse de Québec¹, puis en s'offrant une journée de formation sur le dialogue pastoral. Plus qu'un nouveau terme à la mode, le dialogue pastoral apparaît comme une exigence de notre époque.

Le dialogue pastoral n'est pas d'abord un outil pour gérer l'offre et la demande de sacrements, ni un outil qui sert à mesurer le cheminement de l'autre. C'est une manière d'être, une manière d'entrer en contact qui me place, moi, en situation d'écoute de l'autre. « Je ne te sais pas, dis-moi » aime à dire Mario Mailloux, personne ressource de cette journée. Le dialogue pastoral nous invite à nous mettre à l'écoute de l'autre pour découvrir sa « grammaire de Dieu »². Le dialogue pastoral c'est avoir à cœur la rencontre de l'autre... C'est vouloir se faire proche plutôt que faire des reproches... On ne connaît pas le cœur de la personne qui vient vers nous... Voulons-nous lui témoigner que nous avons à cœur ce qu'elle vit ? Être en dialogue pastoral, c'est adopter le regard bienveillant de Dieu sur les personnes. La pratique du dialogue pastoral prend son inspiration dans la pratique de Jésus lui-même et de celles des apôtres. Jésus accueille sans porter de jugement et laisse les personnes libres, Zachée tout comme le jeune homme riche. On voit aussi Pierre dans les Actes qui rencontre

Corneille, sortant de cet entretien lui-même bouleversé et transformé parce qu'il a reconnu chez le centurion le travail de l'Esprit. Oui, en nous plaçant en dialogue, nous aussi nous pouvons être transformés, édifiés, émerveillés... d'autres diraient que le dialogue pastoral rend possible l'engendrement mutuel...

Pour entrer en dialogue, d'abord être à l'écoute de soi.

De cette journée de formation, les participants ont retenu d'abord cet appel à être à l'écoute d'eux-mêmes, pour être capables d'accueillir l'autre dans une plus grande liberté intérieure. Être à l'écoute de soi pour reconnaître ce qui pourrait nuire et faire interférence dans le dialogue est un apprentissage important.

Chaque rencontre est unique et peut nous faire vivre des choses bien différentes. Mais si nous connaissons les barrières, les préjugés qui nous habitent et influencent notre regard, les réflexes particuliers qui se manifestent chez nous devant tel ou tel comportement que nous rencontrons souvent, nous apprenons à les reconnaître et à désamorcer leurs effets sur le dialogue en cours.

Ainsi il est important de faire l'exercice de ce regard sur soi. Comment nous positionnons-nous ? Comme l'expert qui doit juger de la qualité du cheminement ou comme quelqu'un qui n'oserait juger de la foi d'un autre ? Comme celui qui dispense les largesses de Dieu ou celui qui est le gardien d'un héritage qu'on ne veut

pas voir dévaluer. Plus profondément encore, qu'est-ce qui m'habite quand j'entre en contact avec des personnes ? Où viennent-elles me chercher, qu'est-ce qui chez moi fait interférence au dialogue parce que je suis habité d'un non-dit. Par exemple, exaspérée par les parents qui s'excusent de ne pas avoir été présents à une réunion parce qu'ils n'ont pas eu connaissance de la date, l'animatrice se sent personnellement accusée, alors qu'effectivement des annonces dans les journaux ont été publiées et des appels à domicile ont été faits... sans retour. Chez elle, le sentiment d'être faussement accusée la renvoie à de nombreuses expériences personnelles qui n'ont rien à voir avec la situation présente. Inhabile à gérer ces émotions, la rencontre prend une mauvaise tournure qui se concentre sur la pertinence du moyen d'information utilisé. Une autre personne aurait pu dire : « Au moins ils sont venus..., partons de là... »

Le dialogue pastoral nous invite à une rencontre vraie, authentique. C'est un chemin d'évangélisation. Parce qu'au fond, pour les personnes qui adressent une demande à l'Église, la rencontre avec nous sera leur premier contact avec l'Évangile. Notre attitude dit notre foi en un Dieu qui veut rencontrer chaque personne. C'est déjà un acte de communion. Et le regard sur nos propres attitudes et comportements devient pour nous une occasion croissance, de conversion continue, pour être plus ajusté et inspiré par le regard bienveillant de Dieu.



1. Initier à la vie chrétienne. Repères pour un projet catéchétique inspiré du modèle catéchuménal. (<http://eglisecatholiquedequebec.org/babillard/pdf/Initieralaviechretienne.pdf>)

2. Expression employée par Sophie Tremblay dans *Le dialogue pastoral*, Lumen Vitae Novalis, 2007

Pour vous abonner **gratuitement** au bulletin électronique *Passages*,
il suffit de nous faire parvenir votre adresse courriel à : ocq@officedecatechese.qc.ca

On peut aussi consulter le bulletin sur Internet : www.officedecatechese.qc.ca

Il est aussi possible de faire un don en cliquant sur l'item : «Don à l'OCQ». Merci !